

L'ARCHE

L'ÉCOLOGIE SERA POPULAIRE OU NE SERA PAS

Le Congrès de décembre a pour objectif de dégager une stratégie pour les 3 années à venir.

1- Notre stratégie, c'est d'élargir l'assise géographique et sociologique de l'écologie politique dans les quartiers populaires et les territoires ruraux, pour arriver au pouvoir.

Nous avons brillé aux élections municipales de 2020 en gagnant des villes centres. Parce que nous y avons mené de bonnes campagnes, dynamiques et citoyennes, mais aussi parce que l'électorat y est composé des classes moyennes et supérieures. C'est notre univers et ce que nous proposons leur correspond. Aux Régionales de 2021, l'électorat s'élargit aux communes de banlieue et des territoires ruraux, les listes écologistes ne retrouvent pas les mêmes scores. **Nous avons atteint notre plafond de verre aux Municipales.**

Nous ne gagnerons pas les élections majeures de la 5ème République - la présidentielle et législatives - sans réussir une alliance entre les classes populaires et les classes moyennes. L'horizon majeur, c'est 2027. L'écologie politique a le logiciel pour structurer toutes les politiques nationales, de l'économie à la défense, de l'environnement à la santé. La situation nous oblige. Nous ne pouvons plus attendre.

2- Il nous faut une méthode pour y parvenir.

L'implantation dans les banlieues et les zones rurales ne se fera pas d'elle-même. Nous avons besoin d'une politique pro-active pour y arriver. C'est une priorité.

NOS MESURES

- élaborer avec les régions un plan territorialisé identifiant dans les territoires ruraux et dans les banlieues, les communes prioritaires d'implantation dans la perspective des municipales de 2026.
- mobiliser des moyens dédiés pour soutenir à nos adhérent-es dans ces communes. Mettre à leur disposition un soutien permanent, logistique et financier notamment.
- réviser nos modes d'actions, nos discours, la priorisation de nos revendications à partir du quotidien des habitant-es ; et selon les territoires et leurs situations sociales, iels ne vivent pas les mêmes choses.
- faire de la place dans nos instances aux personnes issues des classes populaires et celles vivant en ruralité.

Elaborer dès maintenant un programme des écologistes.

L'ARCHE

Notre crédibilité à gouverner s'appuiera d'une part sur notre proximité avec les populations de tous les territoires ET sur notre capacité à transformer leurs attentes en programme de gouvernement écologiste crédible. Cette élaboration doit se nourrir de notre relation avec elles, de leurs préoccupations majeures et de leurs luttes. **C'est dans l'action que naît la réflexion collective et se confortent les logiques programmatiques.**

Un tel programme pour les présidentielles et les législatives ne se construit pas dans l'année qui précède une élection, mais bien en amont. Ce doit être un processus permanent, dès début 2023, prolongeant celui qui a produit « Vivant ». Avoir une stratégie d'alliance gagnante avec les partis de gauche. **Nous ne gagnerons pas seuls les élections nationales majeures.** Ne doutons pas de notre capacité à construire et affirmer la singularité de la pensée écologique, tout en entretenant des relations suivies avec les partis de gauche qui restent nos alliés potentiels. Cette alliance doit reposer sur un programme commun de gouvernement qui doit aussi se construire en amont.

MESURE Mise en place début 2023 d'une "Agora des écologistes et des partis de gauche" associant la société civile. Un lieu d'échange et de réflexion permanente sur les questions programmatiques : pour celles pour lesquelles il y a dissensus nous devons trouver un chemin pour les dépasser.

3- Rassembler les écologistes et rénover nos modes de fonctionnement

Dans le mandat précédent, nous avons échoué à rassembler les différents partis écologistes au sein d'une même organisation ; même si de nombreuses et nombreux militant-es de ces partis nous ont rejoint. Nous devons continuer à entretenir des relations privilégiées avec ces partis. Mais surtout, il existe au sein de la société civile, des citoyen-nes, souvent rassemblés dans des associations, locales ou nationales, qui agissent pour une société écologique ; de même beaucoup de syndicalistes sont acquis à la cause écologiste. C'est sur des objectifs et des projets communs, dans l'action, que nous construirons les conditions du rassemblement.

Hélène Hardy, une candidate qui a la stature pour le secrétariat national.

Écologiste de la 1ère heure, elle adhère en 1992 à EELV et s'investit d'abord dans le militantisme local puis devient conseillère fédérale et accède au Bureau Exécutif.

Elle a négocié l'accord pour les législatives avec les autres partis de gauche, et est en charge de la coordination de la NUPES, ce qui lui confère une expérience singulière au sein du parti. Son identité trans-genre lui apporte une sensibilité particulière aux discriminations et la conscience des intersections entre écologie politique et luttes des minorités